

SIGMUND FREUD

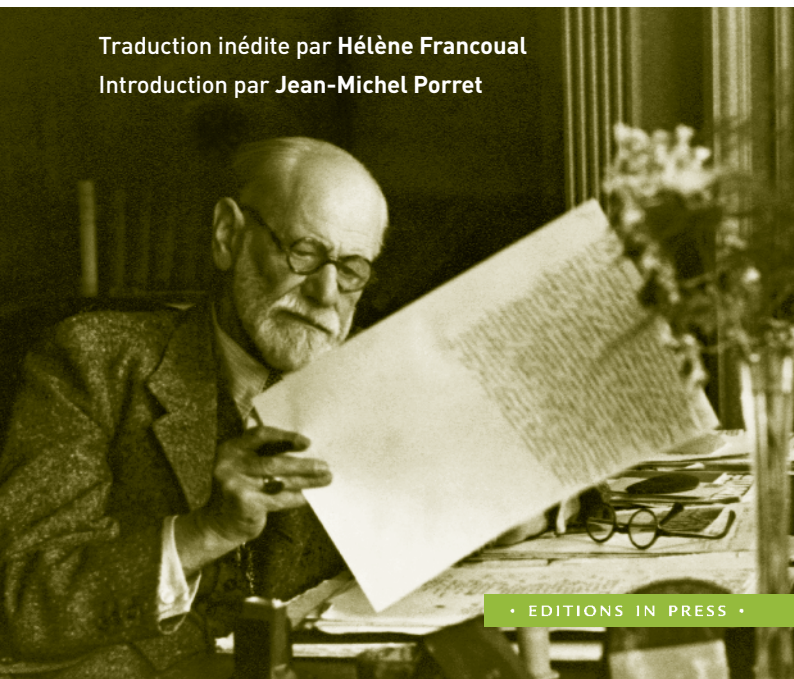
Pulsions et destins de pulsions

Texte intégral (1915)

Collection **FREUD EN POCHE**

Traduction inédite par **Hélène Francoual**

Introduction par **Jean-Michel Porret**



• EDITIONS IN PRESS •

Collection FREUD EN POCHE

SIGMUND FREUD

Pulsions et destins de pulsions

Texte intégral (1915)

ÉDITIONS IN PRESS

127, rue Jeanne d'Arc - 75013 Paris

Tél. : 01 43 35 40 32

E-mail : inline75@aol.com

www.inpress.fr

**Collection « Freud en poche »
dirigée par Jacquy Chemouni et Hélène Francoual.**

**PULSIONS ET DESTINS DE PULSIONS, SIGMUND
FREUD.**

ISBN 978-2-84835-392-0

© 2017 ÉDITIONS IN PRESS

Conception couverture : Elise Ducamp Collin

Mise en pages : Elise Ducamp Collin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Introduction

Jean-Michel Porret

En 1914, Sigmund Freud estima que le moment était venu de clarifier et d'approfondir ses conceptions théoriques antérieures qui pouvaient être mises à la base d'un système psychanalytique. Il entama ce projet en mars 1915 par la rédaction d'une série d'articles dont le premier fut *Pulsions et destins de pulsions* (*Triebe und Triebchicksale*).

Au départ, Freud prévoyait d'écrire une douzaine d'articles semblables et de les publier sous le titre : « Pour préparer une métapsychologie » (*Zur Vorbereitung einer Metapsychologie*). Au final, il ne publia que cinq d'entre eux : *Pulsions et destins de pulsions* (1915), *Le refoulement* (1915), *L'inconscient* (1915), *Complément métapsychologique à la doctrine du rêve* (1917) et *Deuil et mélancolie* (1917).

Dans la lettre qu'il adressa le 21 juin 1915 à Sándor Ferenczi, Freud indiquait qu'il avait écrit à cette date dix essais métapsychologiques sur les douze prévus. Il avait donc achevé cinq nouveaux

essais, en plus de la série des cinq articles précités. Quant aux thèmes abordés par ces cinq nouveaux essais, il n'en mentionnait que trois : la conscience, l'angoisse et l'hystérie de conversion. Il restait ainsi deux autres essais terminés dont on ne connaît rien et dont on a supposé qu'ils traitaient peut-être de la projection et de la sublimation. Par contre, toujours dans cette même lettre, Freud annonçait que les deux articles qu'il avait encore à rédiger porteraient sur la névrose de contrainte (la névrose obsessionnelle) et sur la synthèse des névroses de transfert. Toutefois, il ne publia aucun de ces sept articles et l'on ignore ce qu'ils sont devenus sauf un. En 1983, on découvrit dans les documents ayant appartenu à Ferenczi, à l'état d'ébauche et écrit de la main de Freud, le douzième essai qui procédait à la synthèse des névroses de transfert et qui était intitulé : *Vue d'ensemble des névroses de transfert*.

Après ce rappel historique, intéressons-nous à la teneur de *Pulsions et destins de pulsions*. Notre objectif se limitera à montrer que, dans ce texte, la pulsion est présentée comme un concept métapsychologique et que lui sont attribués un montage directionnel et un circuit.

Ce fut en toute logique qu'en 1915 le fondateur de la psychanalyse commença à réviser ses hypothèses théoriques par celle des pulsions. Il n'a jamais cessé de considérer que, malgré les incertitudes qui pèsent sur elles, les pulsions sont à la base de toute activité psychique, qu'elles sont la matière première que la psyché est chargée de transformer.

Le réexamen du concept de pulsion s'effectue dans le cadre de la première théorie freudienne des pulsions, celle où entrent en conflit les pulsions sexuelles et les pulsions d'autoconservation du moi. Cette dualité pulsionnelle conflictuelle existait déjà implicitement depuis les *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), mais Freud ne la formula explicitement que plus tard, dans *Le trouble de vision psychogène dans la conception psychanalytique* (1910). On retrouve dans *Pulsions et destins de pulsions* ce qui a été établi en 1905 : la conception élargie de la sexualité, donc la thèse des diverses pulsions sexuelles partielles (orale, sadique, anale, scopique) et des pulsions sexuelles génitales sous le primat desquelles les précédentes sont finalement réunies.

C'est dans son troisième article de 1915 sur *L'inconscient* que Freud a défini le plus précisément la métapsychologie comme correspondant à l'exi-

gence de décrire les phénomènes psychiques selon trois points de vue : topique, dynamique et économique. Or, on s'aperçoit que, dans son premier article, il donne une définition de la pulsion en trois volets et que celle-ci suit déjà les exigences de la métapsychologie en incluant ces trois points de vue sans qu'ils soient nommés expressément. Selon lui, en abordant la vie psychique par le côté biologique, la pulsion apparaît comme : 1) un concept-limite entre le psychique et le somatique : point de vue topique ; 2) le représentant psychique des excitations issues de l'intérieur du corps et parvenant au psychique : point de vue dynamique ; 3) une mesure de l'exigence de travail qui est imposée au psychique par suite de son accointance avec le corporel : point de vue économique.

Ensuite, Freud attribue à chaque pulsion quatre éléments qui lui sont intrinsèques : la source, la poussée, le but et l'objet. Sous sa plume, un tel dispositif vaut clairement pour les pulsions sexuelles, mais c'est moins clair concernant les pulsions d'autoconservation. Ces quatre éléments sont au fondement du fonctionnement pulsionnel et articulés entre eux. Ils se succèdent sur un trajet directionnel qui part depuis l'intérieur du corps somatique pour aboutir à l'objet présent

dans le monde extérieur ou sur le corps propre. Leur assemblage fait penser à un montage physiologique. C'est pourquoi, on peut parler ici de *montage pulsionnel directionnel*.

La source de la pulsion est toujours intrasomatique et en rapport avec une région du corps très excitable (bouche, anus, œil, urètre), à la fois impliquée dans l'autoconservation et fonctionnant comme zone érogène.

La poussée est l'essence de toute pulsion. Elle se rapporte à la quantité d'énergie (p. ex. la libido) que la pulsion met en mouvement vers une direction déterminée. La pulsion est une force constante, mais de quantité variable.

Le but de la pulsion est la satisfaction de celle-ci, donc de supprimer la tension d'excitation interne que la pulsion génère. Il se situe à l'intérieur de la psyché. C'est sur le trajet de la source au but que la pulsion devient psychiquement efficiente ou active. Le but peut orienter la recherche de satisfaction sur le corps propre ou sur l'objet externe. À cet égard, citons rapidement l'exemple de la pulsion sexuelle scopique. Quand son but est dirigé sur le corps propre, il coïncide avec la position réfléchie, auto-érotique, de cette pulsion partielle : plaisir-désir de se regarder soi-même sur ses organes

génétaux. Lorsque son but est orienté sur l'objet externe, il concorde soit avec la position pulsionnelle active : plaisir-désir de regarder autrui sur ses organes génitaux, soit avec la position pulsionnelle passive : plaisir-désir d'être regardé par autrui sur ses propres organes génitaux.

L'objet de la pulsion est ce par quoi celle-ci atteint son but et obtient satisfaction. Il est l'élément le plus variable du montage pulsionnel. Il n'est pas lié originellement mais seulement adjoint au montage pulsionnel à cause de sa capacité à satisfaire la pulsion. Il s'avère contingent et interchangeable. Il peut se situer sur le corps propre ou dans le monde extérieur.

En outre, Freud décrit pour chaque pulsion un *circuit pulsionnel*. Il s'efforce de le démontrer en particulier pour la pulsion sadique-masochiste et la pulsion scopique. Ce circuit vient se greffer sur le montage pulsionnel directionnel, plus exactement sur l'élément-but de celui-ci. Il relie entre eux le but réfléchi, le but actif et le but passif de toute pulsion et permet à chacun de ces buts d'être échangé contre un autre.

La première théorie de pulsions sera remplacée en 1920 par la seconde où entrent en conflit

INTRODUCTION

les pulsions érotiques, ou de vie, et les pulsions de destruction, ou de mort. Ce second dualisme pulsionnel amènera Freud à redéfinir le concept de pulsion, mais sans rediscuter fondamentalement les notions de montage et de circuit pulsionnels.

La collection Freud en poche c'est :

- > un **écrit majeur** de Freud en version intégrale.
- > une **introduction** qui replace le texte dans son contexte et fournit les clés pour le comprendre.
- > les **dates** qui jalonnent la genèse du texte.
- > une **traduction** inédite.
- > un **glossaire** pour appréhender les concepts freudiens les plus importants.

Un texte incontournable de Freud en version intégrale, un format pratique, une présentation claire : Freud, c'est dans la poche !

Présenté et commenté par : Jean-Michel Porret, psychanalyste, membre titulaire du Collège International de Psychanalyse et d'Anthropologie (Paris).

Traduction par : Hélène Francoual, traductrice, doctorat en études germaniques, Université de Rouen.

ISBN : 978-2-84835-392-0
4,90 € TTC - France



9 782848 353920

www.inpress.fr

Visuel de couverture :
Sigmund Freud Editing a Manuscript © CORBIS

• EDITIONS IN PRESS •